

Le guide pour choisir, élever
et bien éduquer votre chiot !

A LA RENCONTRE DU CHIOT

EDITION LE TOP DES EBOOKS



TABLE DES MATIERES

| | |
|--|-----------|
| <i>Introduction</i> | 3 |
| <i>1000 ET 1 BONNES RAISONS... OU PAS !</i> | 5 |
| <i>COMMENT CHOISIR SON CHIOT ?</i> | 8 |
| <i>LES DIFFERENTES RACES</i> | 11 |
| <i>LA PREPARATION DE L'ARRIVEE</i> | 14 |
| <i>L'ARRIVÉE</i> | 16 |
| <i>LES SOINS</i> | 19 |
| <i>LE TRANSPORT</i> | 23 |
| <i>LA VIE QUOTIDIENNE DU CHIOT</i> | 26 |
| <i>LES BONNES MANIERES AU QUOTIDIEN</i> | 28 |
| <i>CONCLUSION</i> | 31 |

INTRODUCTION

Depuis votre plus jeune âge, vous avez toujours rêvé d'avoir un petit compagnon à vous, rien qu'à vous. Un joli chien, juste comme vous l'espérez, un compagnon de tous les jours. Fidèle, complice, drôle, câlin... Bref, le chien dont vous avez toujours souhaité la présence à vos côtés.

Savez-vous que tous les chiens, oui tous, sont issus d'une seule et même sous-espèce domestique : *Canis lupus*, la même que celle du loup. Ils dépendent de l'espèce générale des canidés. En fait, les loups gris sont les ancêtres de nos toutous, de tous nos toutous. Ben oui, ça fait drôle. Les deux branches se sont différenciées il y a fort longtemps, environ 100 000 ans. Les chiens ont fait l'objet de domestication dès la préhistoire. Il semblerait que la possibilité de digérer l'amidon ait été une phase significative dans l'évolution des chiens. Peu à peu, à l'intérieur de cette sous-espèce, des variétés différentes se sont distinguées. Et le chien est devenu au fil des siècles le meilleur ami de l'homme, soit pour son travail soit pour sa compagnie ou carrément pour les deux.

Les hommes ont rapidement défini différents standards : les corniauds (caractéristiques spécifiques liées au territoire, corniaud signifiant « du coin »), les bâtards (issus de nombreux croisements aléatoires), les croisés (croisements volontaires de chiens de race, ou non, mais tous dépendant de la volonté des hommes), les chiens de type... (répondant aux standards d'une race spécifique mais n'ayant pas été reconnue) et enfin les chiens de race qui correspondent, eux, à des standards très précis fixés par convention par des sociétés canines internationales ou/et nationales.

La [Fédération Cynologique](#) internationale reconnaît 335 races.

En France : la [Centrale Canine](#) existe depuis 1881.

Généralement, on différencie officiellement quatre grandes catégories de chiens : les molossoïdes (molosses aux poils plus ou moins courts, à la tête ronde, type Dogues, Carlins, Saint-Bernard,...), les braccoïdes (braques, museau long, carré, et oreilles tombantes, type chiens de chasse, Braques, Labradors,...), les graïoïdes (ressemblant aux lévriers, longue tête, corps

fin, du type Greyhound, Whippet, Chiens du Pharaon,...), les lupoïdes (ressemblant aux loups, tête pyramidale, oreilles droites, su type chiens de bergers, Malinois, Border Collie, Husky Sibérien,...).

Les chiens sont réputés pour leur intelligence et leurs sens développés. Leur cerveau est très compétitif. Ils comprennent et retiennent environ quatre vingts mots. L'odorat et l'ouïe sont très performants. Les cavités nasales du chien sont par exemple trente fois plus développées que chez l'humain, pour dix fois plus de cellules olfactives. Il entend également quatre fois plus loin que l'homme et il perçoit les ultrasons. Toutefois sa vision et son goût sont assez moyens.

S'il perçoit moins de couleurs que l'être humain, son champ de vision est beaucoup plus large : 110° pour l'homme, 250° pour le chien. Il a de plus une vision périphérique performante ainsi qu'une vision nocturne efficace. Pour le goût, il est largement supplanté par l'odorat. Enfin le toucher est un sens étonnant pour le chien. Il est très particulier et est relié aux poils, notamment de la face (en particulier sous la mâchoire). Il possède aussi des vibrisses, ce sont en fait de vrais organes sensoriels sous forme de poils raides communément appelés « moustaches », sur et sous le nez.

Forts de tous ces renseignements, il nous faut maintenant passer aux choses concrètes quant à votre choix de devenir l'heureux possesseur d'une jolie boule de poils qui va grandir, exiger des soins, nécessiter toute votre attention mais qui va aussi enrichir votre vie, vous donner tout l'amour dont vous avez toujours rêvé.

1000 ET 1 BONNES RAISONS... OU PAS !

On y est. Oui bien sûr, avoir un chien, vous en avez toujours rêvé mais avez-vous bien pesé le pour et le contre ? Il faut être certain de votre choix. Ce n'est pas une décision à prendre à la légère. Vous allez vous engager, suivant sa taille, pour douze à vingt ans de votre vie et de la sienne !

Il va vous falloir analyser votre mode de vie, savoir si les contraintes seront compatibles avec votre emploi du temps, avec les autres membres du foyer,... Savez-vous par exemple que les capacités de la mâchoire canine sont étonnantes ?

La pression de la morsure d'un Rottweiler peut aller jusqu'à 149 kg/cm², pour un Berger allemand 108 kg/cm². C'est pour cette raison que la réglementation s'est durcie. Il vous faudra vous renseigner très précisément si vous souhaitez acquérir un chien de ce type car depuis quelques années des permis sont exigés. Penser à vos enfants, aux dangers éventuellement encourus, à vos habitudes de vie, ... Bref, à tout.

LES MAUVAISES

Commençons par les mauvaises raisons, les mauvaises idées en quelque sorte. On se sent seul, oui ma foi, cela meublerait vos soirées... Que nenni ! Un chiot est un être vivant à part entière, pas un doudou ! Ou bien prenez donc un tamagotchi. Pas besoin de le sortir, pas besoin de lui acheter de la pâtée et de s'en occuper.

Epater la galerie, en choisissant un super chien de race ? Vous, vous ferez bien mieux que vos copains et leur corniaud. Au moins, vous, vous allez vous démarquer avec votre super-chien-qui-gagne-tous-les-prix-de-beauté. Une fois encore : raté ! Faire des concours de beauté n'est pas une fin en soi, en tous cas pas au niveau de la prise de décision. A moins que vous ne souhaitiez entrer dans le cercle des éleveurs.

Et choisir son chien parce que le dernier film à la mode a pour star un Montagne des Pyrénées ou un Spaniel, alors que vous vivez dans un trois pièces au quatrième étage... Non, non ! pas de ça. Oubliez les modes, elles passent vite.

De même, jouer à la poupée avec lui : petites vestes, chaussons et même teinture... Vous n'y pensez pas ? Ce n'est pas un objet, un chien n'appréciera pas que l'on s'amuse avec lui à toutes sortes de folies vestimentaires ou capillaires. Bref, passez vos excès de mode sur vous-même !

Posez-vous aussi la question du temps que vous avez à lui consacrer, une fois encore demandez-vous si votre mode de vie est compatible avec la vie d'un chien et surtout, surtout, soyez sincère dans vos réponses.

LES BONNES

Vous avez toujours aimé les animaux. Vous vibrez de tout votre cœur quand vous voyez ces petits yeux tout doux, vous n'avez qu'une envie : l'entourer, le protéger, gagner son affection, passer du temps avec lui. *Là, on est plutôt bien partis !*

La toute première question à vous poser est certainement la place, l'utilité (pardon pour le mot) que vous lui attribuez : un chien de chasse ? Un chien de gardien pour un troupeau ? Un chien de défense ? Ou tout simplement un chien de salon ? Réfléchissez bien avant de répondre. Suivant la sincérité de votre réponse, les choix s'en verront modifiés.

Autre question : comment vivez-vous ? En appartement ? En maison avec ou sans jardin ? Si vous avez bien fait le point à ce niveau-là aussi : *bravo !*

Et puis vous pouvez vous organiser facilement, partir le promener, jouer avec lui, passer du temps à son éducation, faire de grandes randonnées avec lui, entre autres. *Un autre bon point !*

Vos vacances ? Pas de problème, vous gérez. Facile de l’emmener et sinon, en cas de déplacement un peu plus loin, il y a Mamy ou les meilleurs copains – qui ont déjà l’habitude des animaux – pour le garder. *Ah ! Bravo, ça c’est très bien !*

Vos enfants en ont très envie, les conditions idéales sont réunies et vous pensez que cela leur ferait un bon apprentissage au respect ainsi qu’un bon compagnon de jeu. *Le mot est lâché : le respect. Si vous réunissez toutes ces conditions, n’hésitez pas, dites : banco !*

LA DECISION

Comme nous l’avons déjà dit, le plus important est d’être sincère dans ses questionnements et dans les réponses que vous allez y apporter. Soyez honnête avec vous-même et avec le futur petit compagnon. Si les réponses sont : oui oui oui !

Alors c’est gagné : on file au chenil ou chez l’éleveur ! Tout n’est que question d’amour et de respect et votre nouveau petit compagnon saura vous en donner des tonnes !

Alors, à vous de jouer !

COMMENT CHOISIR SON CHIOT ?

La décision une fois prise doit laisser place aux actes. Et à nouveau se présentent des questions, celles-ci sont très concrètes. Un petit mâle, une petite femelle ? Un chiot de race ? Un bâtard ? J'en passe et des meilleures. Sachez tout d'abord que, quel que soit votre choix, attendez que votre chiot ait trois mois avant de le séparer de sa mère. Un chiot détaché trop tôt du contact maternel risque d'avoir quelques séquelles au niveau comportemental. C'est facile à éviter et cela peut changer tant de choses.

MÂLE OU FEMELLE

Là, il n'y a pas de règle ! Il est communément admis que si vous êtes un homme, une femelle sera plus proche de vous. Et si vous êtes une femme, bien entendu un mâle sera plus attentif à vous. Par expérience, il semblerait que, malgré tout, cette nuance semble véridique.

Dans le cadre d'une famille, le choix va se faire au niveau du mode de vie. Il vous faudra penser que le mâle risque d'honorer les plantes de votre jardin en y faisant pipi dessus de façon plus que régulière et c'est assez malodorant, par exemple. Une femelle aura des chaleurs encombrantes, à moins que vous ne la fassiez stériliser. Le choix de la femelle peut aussi se faire parce qu'elle pourra voir des portées, notamment dans le cas d'une lice de race. Et le choix du mâle peut aussi se faire parce que, justement, il n'aura pas de chaleurs... Tout cela est bien subjectif ! A vous de voir.

LES PETITES ANNONCES

Quel chiot ? Un chiot de race ou pas ? Il vous faut aussi définir où vous le procurer ? La réponse à la première question va simplifier les choses. Pour un chiot de race, il faut voir chez les éleveurs ou dans les animaleries. Pour les autres, les sans grade, pas de souci. Les petites annonces sont une

bonne source. D'ailleurs on y trouve également des chiens de race parfois. Des chiens de race dont il faudra absolument vérifier la provenance exacte. Sait-on jamais.

On a beaucoup entendu parler des chiots importés en fraude ces derniers mois, mais il existe aussi des familles aimantes et soucieuses de leurs compagnons à quatre pattes et auprès desquelles les chiots s'épanouissent librement. Donc les petites annonces, pourquoi pas ? Vous les trouverez dans les journaux, chez le vétérinaire, sur Internet, bref elles fleurissent un peu partout.

LES AMIS

Vos amis ont une jolie et gentille lice qui vient d'avoir une belle portée ? Vous connaissez ainsi l'origine exacte de votre chiot, sa filiation, vous avez même un aperçu du caractère global de la race. Les chiots trouvés dans ce cadre peuvent se révéler être un bon choix. A condition bien entendu de ne pas céder aux exhortations des copains et de ne pas accepter un chien sans avoir réfléchi à la question !

LA SPA

Tous les étés 40 000 animaux sont abandonnés en France, parmi eux 10 000 sont recueillis par la SPA, la Société Protectrice des Animaux. Malheureusement il n'y a pas qu'en période estivale que les abandons se font et de nombreux chiots figurent à ce triste palmarès. La SPA propose à l'adoption des animaux de tous les âges, de toutes les races – ou pas – qui ont tous un point en commun : la quête d'un maître qui saura combler leur besoin d'amour et de sécurité.

Les conditions d'adoption sont, bien entendu, différentes. Pas question de connaître les antécédents familiaux, et pour cause ; parfois on a même du mal à déterminer l'âge de l'animal. Mais peu importe, il ou elle est là, il ou elle vous attend et ça, c'est l'essentiel. A consulter, le site de la [SPA](#).

LES CHIOTS DE RACE

Les chiots de race se trouvent généralement, hors des petites annonces, en animalerie ou chez les éleveurs. En France, la Société Centrale Canine contrôle les pedigrees et les portées. Elle définit les standards de race, accorde les confirmations de race au cours d'examens spécifiques organisés dans tout le pays.

Elle gère toutes les démarches administratives, documents officiels. En un mot si vous souhaitez adopter un chiot de race, c'est votre toute première démarche. Vous pouvez d'ores et déjà vous rendre sur le site de la [Centrale Canine](#).

Sur ce site vous trouverez aussi les adresses des clubs, des sociétés régionales, des clubs de dressage et d'éducation, ... ainsi que des liens vers les élevages classés par races. Autre possibilité : les animaleries. Mais là, attention. La grande majorité est bien gérée, toutefois il vous faudra rester prudent.

Vérifier l'origine de l'animal. Contrôler s'il n'est pas en état de stress du fait de sa situation en magasin, etc. Vérifier également qu'il soit en bonne santé et que les actes du vétérinaire ont bien été accomplis, que les papiers sont en règle. Le chiot doit avoir son carnet de santé et toutes les attestations requises. Bref, être vigilant.

LES DIFFERENTES RACES

LES CHIENS SANS RACE

Les chiens sans race sont très vilainement appelés bâtards. Evidemment c'est plutôt péjoratif et pas très mérité car bien souvent ce sont des chiens extras ! Plus robustes que les chiens de race et au look parfois un peu atypique. Les Américains les appellent des chiens de « race mixte » et cela traduit bien la réalité. Ils n'ont pas d'ancêtres de races connues et sont le fruit d'amours plus ou moins clandestines entre chiens sans race.

Cela donne parfois des mélanges étonnants mais leur point commun est indéniablement une meilleure santé et une longévité de ce fait accrue. Ils sont généralement attachants et sympas. Toutefois, en raison de la méconnaissance des lignées, on ne peut rien prédire au niveau comportemental. Un chien de berger ne donnera pas forcément des portées de bons chiens de berger par exemple. L'éducation jouera alors un rôle important visant à compenser la génétique !

LES GROUPES DE RACES

La Centrale Canine française applique la nomenclature de la Fédération internationale. Dix groupes correspondent à des caractéristiques qui leur sont propres.

Le Groupe 1 correspond aux Chiens de Berger et de Bouvier ; le Groupe 2 aux Molossoïdes type Chiens de Montagne, plus les Chiens de Bouviers suisses ; le Groupe 3 aux Terriers ; le Groupe 4 aux Teckels ; le Groupe 5 aux Chiens de type Spitz et de Type primitif ; le Groupe 6 aux Chiens Courants ; le Groupe 7 aux Chiens d'Arrêt ; le Groupe 8 aux Chiens

rapporteurs de gibier ; le Groupe 9 aux Chiens d'agrément et de compagnie ; et enfin le Groupe 10 aux Lévrier.

LES CHIENS D'ATTAQUE, DE GARDE ET DE DEFENSE

Les chiens d'attaque, de garde et / ou de défense sont officiellement classés dans une catégorie très particulière : les chiens susceptibles d'être dangereux. A ce titre, ils obéissent à des contraintes légales très précises. Il en existe deux sous-catégories : la Catégorie 1 pour les chiens d'attaque et la Catégorie 2 pour les chiens de garde et de défense. Pour l'ensemble de ces chiens, il vous faudra une autorisation spécifique et respecter un règlement précis.

L'idéal est de s'adresser aux Préfectures ou aux mairies pour avoir accès aux réglementations en vigueur en fonction du chien choisi. Il faut savoir que certaines personnes ne sont pas autorisées à posséder ces chiens. Les autorités vous renseigneront également à ce sujet. Vous pouvez consulter [le site](#).

LES CHIENS DE CHASSE

Les chiens de chasse, d'une manière générale, appartiennent aux groupes 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 10. Ils sont de différents types : d'arrêt, courants, rapporteurs, etc... Ils sont classés en fonction de leur utilité sur le terrain. Les Terriers par exemple, sont utilisés pour déloger le gibier dans sa tanière, du gibier type renard. Ces chiens sont donc plutôt petits (même pour les terriers dits de grande taille) et fins, ils sont généralement assez têtus, vifs d'esprit et rusés.

Ils regroupent tous des sous-catégories. Les chiens dits courants par exemple regroupent les Bassets, les Bleus, les Français, les Anglo-Français,

... Les chiens d'arrêt regroupent Braques, Griffons, Epagneuls, Pointers et Setters. Dans le groupe des Rapporteurs vous trouverez les indispensables Labradors, les Spaniels, les Barbets, ... Les listes seraient longues car les races sont nombreuses et complexes. Pour plus de documentation, vous pourrez vous rendre sur le site Internet de la [Centrale Canine](#) ou bien de la [Fédération internationale](#) .

LES CHIENS DE SALON

Alors là, nous y voilà. Votre chien sera un chien de salon, un chasseur de coussin, un adorateur de câlins. Bref, le nouveau membre de votre famille. D'ores et déjà certaines races sont à exclure. Un Braque de Weimar par exemple ne sera jamais un toutou sur un canapé, il a besoin de courir, de se dépenser, pareil pour un English Cocker Spaniel ou un Labrador. Pensez bien à rendre votre chien heureux et donc à bien choisir sa race avant de craquer et d'acheter le premier chiot qui vous fait les yeux doux.

Il est des chiens qui ne supporteront jamais d'être en appartement : trop indépendants, trop fougueux.

Par contre certaines races adorent littéralement être choyées, dormir sur les coussins, montrer son ventre pour se faire gratter, faire la pantomime pour vous faire rire et récolter encore plus de caresses ! Regardez du côté du Groupe 9 : le groupe des Chiens de compagnie. Ce sont des chiens qui *stricto sensu* n'ont pas d'utilité si ce n'est celle de vous tenir compagnie précisément. Ils sont aussi appelés Chiens d'agrément. On y trouve entre autres les Bichons, les Caniches, les petits Griffons, les chiens du Tibet, les petits Epagneuls anglais ou les Epagneuls nains, les chiens chinois, les Chihuahuas, ... Vous n'aurez que l'embarras du choix !

LA PREPARATION DE L'ARRIVEE

Bon, cela semble bien compliqué. Mais çà y est ! vous êtes venu à bout de toutes les interrogations, de tous les choix, et enfin IL ou ELLE va arriver. Tout doit être prêt avant, bien entendu !

Première chose, pour le transport, il vous faudra une cage de transport, appelée également Kennel, que vous trouverez dans toutes les animaleries voire même dans vos grandes surfaces. Ces cages sont obligatoires, sécurisantes et pour vous et pour lui. Alors, autant lui apprendre très vite à s'y sentir bien.

Sachez aussi qu'il y a des règles à respecter en voiture. Si l'animal n'est pas dans une cage, vous devrez tendre un filet de protection entre les sièges avant et arrière. Un coup de frein intempestif pourrait avoir de lourdes conséquences sans cette précaution.

LE COIN DE TOUTOU

Préparez un coin bien à lui, en fait deux coins bien à lui. Un coin où se trouveront ses gamelles, nourriture et eau fraîche en permanence. Et un coin repos où se trouvera son panier s'il vit à l'intérieur ou sa niche s'il vit dans le jardin. Dans le deuxième cas, les gamelles peuvent se trouver également près de la niche dans le jardin.

LE PANIER

Contrairement à nos amis les chats, les chiens sont très dociles et apprécient la plupart du temps leur panier. Généralement ils adorent s'y ébattre, s'y étirer pour enfin s'y endormir sereinement. Il faudra bien entendu choisir un panier à la taille non du chiot mais du chien qu'il va rapidement devenir (mais pas trop grand tout de même...).

Evitez de préférence les corbeilles en rotin ou en osier qui seront rapidement mâchonnées et abîmées par les jeunes dents bien pointues de

votre chiot. Un simple panier en tissu fait très bien l'affaire. Il présente également l'avantage de pouvoir être lavé régulièrement.

LE PLATEAU REPAS

Dans le coin repas, il y aura toujours au minimum deux gamelles : une pour les repas et l'autre pour l'eau. Veillez à les tenir propres. Un nettoyage après chaque repas est souhaitable. Cela évitera l'encrassement et les mauvaises odeurs. Les gamelles doivent être normalement profondes, pas plus profonde qu'un bol, avec une base assez large pour assurer leur stabilité. Elles peuvent être en inox, l'idéal restant le verre ou la faïence. Prenez garde, l'odeur du plastique peut déplaire à votre chien. Donc optez pour des gamelles un peu plus snobs : verre ou faïence, disions-nous.

LES JOUETS

Alors là, n'hésitez pas ! Jouets et jeux à volonté (enfin ne dévalisez pas le marchand pour autant ☺ !). Attention aux jouets qui se détériorent rapidement. Choisissez aussi un jouet à la taille de votre toutou. Si vous avez par exemple un Berger allemand, ne lui offrez pas une carotte en plastique, elle ne survivrait pas plus de quelques minutes. L'éternelle baballe est incontournable. De même que les cordes tressées qu'ils adorent promener un peu partout. Résistez à l'envie de lui offrir l'une de vos vieilles pantoufles en guise de jouet : il risquerait par la suite de ne pas faire la différence entre les vieilles et les neuves ! Et surtout, le meilleur jeu pour votre chiot, eh bien, c'est jouer avec vous ! Prenez du temps pour vous amuser avec lui, n'hésitez pas à le bousculer gentiment, courez avec lui ! Vous en ferez un chiot heu-reux !

L'ARRIVÉE

Youpi ! On part chercher Toutou. C'est la fête à la maison. Dites-vous bien, et surtout expliquez-le bien à vos enfants, que pour le chiot tout cela va être très perturbateur. Il va laisser sa mère et sa fratrie pour se retrouver dans un milieu inconnu avec des gens inconnus, des odeurs inconnues. Très traumatisant sur le coup. Rassurez-vous, cela ne va pas durer.

LE TRANSPORT

Nous en avons parlé : le kennel, la cage de transport, est incontournable. Vous en trouverez de toutes les formes, de toutes les couleurs et à tous les prix. Un élément de choix important – nous laissons les aspects esthétiques à votre discrétion – la cage, comme la panier, doivent correspondre à la taille de votre chiot. Si elle est trop grande, il va être trop bousculé à l'intérieur, mais si elle est trop petite, il va s'y cogner. Pas mieux.

Dans le fond de la cage, vous pouvez déposer une écharpe ou un tissu qui porte votre odeur. Le chiot se familiarisera ainsi plus vite à vous en s'habituant à votre odeur. Ce tissu, vous pourriez également le laisser à la personne qui vous fournira le chiot, dès la toute première rencontre. Il permettra ainsi une transition plus en douceur et sera en quelque sorte votre carte de visite.

Légalement sachez tout de même que le code de la route prévoit que rien ne doit entraver votre conduite. Il faut donc que le chien soit en cage ou bien retenu par un filet à l'arrière du véhicule. Certains considèrent que la ceinture, adaptée sur un harnais, pourrait faire partie des équipements requis. Pour l'instant rien d'officiel.

LE BON COMPORTEMENT

Tout d'abord rassurez-le, mais sans l'étouffer ! Le chiot a besoin de se sentir en sécurité auprès de son maître. Parlez-lui, expliquez-lui. N'hésitez pas à lui faire découvrir son nouveau domicile, mais sans le bousculer. Prenez le temps nécessaire. Si vous avez un jardin, conduisez-le également dans les allées, dans l'herbe. Peut-être même pour faire un petit pipi ?

Et à partir de là, tout ne sera qu'une question d'éducation. Les petits pipis intempestifs doivent être sévèrement réprimandés mais sans outrance. Donnez-lui l'habitude de sortir régulièrement, à des heures fixes. Et surtout n'oubliez pas le dernier petit tour avant la nuit.

Une bêtise ? Fâchez-vous ! Un acte positif ? Récompensez-le ! Ne lui laissez pas faire n'importe quoi. Un chiot a besoin d'être éduqué, il ne vous en respectera et n'aimera que plus ! Pas question de lui donner à manger à table, par exemple. Il passerait ensuite son temps à quémander. Il a une gamelle pour son alimentation. Son repas sera servi de préférence après le vôtre. N'oubliez pas que vous êtes le chef de meute. Comportez-vous donc en chef de meute !

LA NUIT

La nuit Toutou dort. Tout seul. Dans sa panier. Ben oui, c'est mieux. Votre lit n'est pas une niche à chien. Si vous craquez une fois, vous êtes cuit. Il refera ses yeux du style que-je-suis-malheureux-que-j'ai-peur-sans-toi tous les soirs, au point de vous faire craquer définitivement. Et là, bingo, il a gagné. C'est lui qui deviendra le chef de meute, gare alors à votre tranquillité !

Avant d'aller vous coucher, faites-lui faire systématiquement son petit tour afin de régler les problèmes nocturnes. Au petit matin, petit tour d'urgence afin d'éviter toute fuite. Le tout à la laisse ou bien en liberté dans le jardin fermé. Apprenez-lui donc très vite la laisse pour les sorties d'hygiène. Il doit marcher auprès de vous, ne pas tirer sur son collier et vous obéir.

Votre présence à ses côtés doit le rassurer. Sans oublier l'incontournable sac au cas où.

L'ABSENCE

Vous partez au travail ? Pas de grandes effusions, cela stigmatiserait votre départ et le chiot n'en serait que plus alarmé. S'il reste seul à la maison, n'hésitez pas à le laisser dans une pièce fermée ou dans le jardin (surtout s'il a la possibilité de se protéger en cas d'intempéries), avec sa panier pour pouvoir se coucher et de l'eau à discrétion.

Quelques jouets aussi feront l'affaire. Le chiot dort passablement longtemps mais pas assez pour ne pas remarquer votre absence et languir de vous retrouver. Et lorsque vous rentrez, bien entendu, gros câlins à l'horizon !

Si vous voulez apprendre à **Éduquer votre chien en 15 minutes par jour**, Cliquez ici

<http://go.6672616e636574z2ec6e656f616964.3.1tpe.net/>

LES SOINS

Pour le bonheur de tous, les soins à accorder à votre Toutou sont de toute première importance. Choisissez un vétérinaire pas trop éloigné de votre domicile. Vos amis, vos connaissances pourront également vous faire profiter de leur expérience en la matière, conseiller des adresses, etc. Il y a aussi les soins au quotidien. La vie de tous les jours, quoi !

LES SOINS AU QUOTIDIEN

Les soins au quotidien pour votre chiot se limitent à une alimentation saine, des gamelles propres et surtout les sorties pipi régulières. Toujours penser à se munir d'un petit sac, par précaution. Inutile d'augmenter la liste de ces personnes inconséquentes qui préfèrent ne pas voir les déjections de leurs chiens et en font supporter les conséquences aux autres ☺ !

La vie d'un chiot au quotidien est relativement simple si l'on s'organise en ce sens. Passé six mois, et en demandant l'avis du vétérinaire, vous pouvez le laver en prenant soin de le sécher, cela évite l'odeur de chien mouillé ! Toutefois cela n'a rien d'obligatoire. Par contre tous les chiens adorent un petit coup de brosse sur leur pelage. Faites-en sorte que cela devienne un moment privilégié entre votre toutou et vous-même. Un moment câlin de bel échange.

LA VISITE CHEZ LE VETERINAIRE

Obligatoire, la visite chez le vétérinaire. Normalement, si vous l'avez acheté, il a déjà un carnet de santé et ses premiers vaccins ont été faits. Si

toutefois vous avez recueilli un chiot, il est impératif d'aller au plus vite en consultation, faire le point de son état général et faire les premiers vaccins.

LES VACCINS

Les vaccins protégeront votre chiot des maladies virales. Ils sont complétés par des injections de sérums. Certains vaccins sont obligatoires, ce sont les CHLRP : maladie de Carré, hépatite, leptospirose, rage et parvovirose. De plus un vaccin non obligatoire est conseillé surtout pour les animaux vivant ou allant à la campagne, il s'agit d'un vaccin contre la piroplasmose. Les vaccins se font à partir de deux mois, sauf la rage qui se fait, elle, à partir de trois mois.

LA MALADIE DE CARRE

Il s'agit d'une maladie virale contagieuse qui affecte en particulier les jeunes chiens. Son agent, un paramyxovirus, est proche de la rougeole des enfants et de la peste bovine. Ses manifestations : fortes fièvres, écoulements oculaires et nasaux, problèmes respiratoires, gastros et neurologiques. Elle peut être assez sérieuse mais le vaccin est une bonne protection qui a permis de faire diminuer le fléau de façon très significative en Europe.

L'HEPATITE CANINE

A ne pas confondre avec l'hépatite humaine, l'hépatite canine a presque disparu grâce aux campagnes de vaccination.

Elle est très contagieuse et peut être mortelle. Elle affecte également les renards. Un chiot peut en mourir en quelques heures seulement. Les symptômes : forte fièvre, léthargie, amygdalite aiguë, diarrhées, foie douloureux, ... Il faut réagir très vite. Le risque étant élevé, il est vraiment préférable de faire vacciner son chiot !

LA LEPTOSPIROSE

Il s'agit d'une maladie bactérienne qui peut se transmettre à l'homme par simple contact cutané. On la trouve dans les eaux stagnantes souillées par des rats et autres rongeurs qui sont porteurs sains de la bactérie qu'ils libèrent en urinant. Les symptômes parlent de gastro-entérite aiguë, d'insuffisance rénale allant jusqu'à la néphrite, entre autres. Le chiot peut mourir en peu de jours. Là aussi le vaccin est une protection efficace.

LA RAGE

La rage a été éradiquée en France depuis plusieurs dizaines d'années. Toutefois un cas isolé ne manque pas de surgir de temps à autre, notamment au niveau des renards qui sont eux aussi porteurs du fléau. Ces dernières années, des importations frauduleuses de chiens contaminés ont provoqué l'apparition de nouveaux cas.

Toute morsure d'un animal bavant et anormalement agressif doit être prise au sérieux. Il faut obligatoirement consulter au plus vite. L'animal infecté succombera au bout de quelques jours. Il existe un vaccin spécifique à l'homme pour les métiers à risque : vétérinaire, garde chasse, garde forestier, personnel des laboratoires spécialisés, ...

LA PARVOVIROSE CANINE

Son autre nom indique exactement ses symptômes ainsi que sa gravité, il s'agit de la gastro-entérite hémorragique. Elle est très grave et se solde souvent par la mort. Elle affecte également loups et renards. Le virus s'attaque aux globules blancs. Le traitement exige une hospitalisation assortie de soins intensifs. Elle est généralement mortelle pour les chiots, d'où l'impérieuse nécessité du vaccin. Il fait partie des obligations légales des vendeurs.

LES TRAITEMENTS

Les traitements dans la vie quotidienne des chiots n'ont rien d'exceptionnel : vers intestinaux, puces et tiques, parfois même poux ou gale, eczéma, ... Votre vétérinaire saura vous conseiller au mieux pour votre petit toutou et adapter les traitements à son mode de vie. Pour l'eczéma par exemple, un chien de chasse trop sédentaire peut en développer des crises aiguës vite calmées par de longues randonnées. Les remèdes les plus simples ont parfois les résultats les plus saisissants ! A tout le moins, faut-il raison garder.

LES PUCES ET LES TIQUES

Ah ! Les puces et les tiques. Quelle plaie ! Les puces se multiplient à la vitesse de l'éclair. Une fois encore votre vétérinaire vous proposera pipettes, cachets, colliers, bref, tout un arsenal incroyable qui vous permettra de mieux vivre ! Et puis bien souvent les traitements pour les puces sont également valables pour les tiques. Et heureusement car là, le risque est bien plus grand.

Il existe des tiques venimeuses, en quelque sorte, qui vont contaminer votre chiot, votre chien. Il aura alors la piroplasmose, maladie parasitaire rapidement mortelle. La tique est en fait porteuse d'un mini parasite qui, transmis dans la salive de la tique, va piquer votre compagnon. Peu à peu les globules rouges vont être détruits, il a la fièvre, il ne mange plus, ses pattes se raidissent. Pas une minute à perdre. Dans le meilleur des cas, le chien sera sauvé.

C'est pourquoi il reste malgré tout plus sage de faire vacciner votre chien également contre la piroplasmose.

LE TRANSPORT

Comme nous l'avons évoqué précédemment, le transport doit se faire toujours dans les meilleures conditions. Et pour vous et pour votre chiot. La cage de transport semble le moyen le mieux adapté et le plus efficace. Pour la rendre plus confortable, vous pouvez même la garnir d'un petit coussin. N'oubliez pas non plus de vous munir de son carnet de santé. Pour les déplacements à l'étranger, votre chien doit avoir son passeport, au même titre que vous. Renseignez-vous quelque temps avant le départ.

L'AVION

En avion, la cage est incontournable. Les compagnies aériennes acceptent généralement les chiens de moins de cinq kilos en cabine, à condition qu'ils soient dans un sac de transport. Ce sac spécial doit pouvoir se glisser sous le siège devant vous et la compagnie doit être prévenue au moment de votre réservation.

Dès que votre toutou dépasse les cinq kilos, alors là pas de chance ! C'est direction la soute à bagages, dans la cage de transport cette fois et non plus dans un sac de transport. La cage ne devra pas être trop grande pour éviter les chocs. Il vous faudra également une laisse ou un harnais car vous devrez le faire sortir de la cage au moment du passage sous les portiques de sécurité.

N'oubliez pas les étiquettes d'usage et la mention « animal vivant ». Sait-on jamais !

LE TRAIN

Ce sont un peu les mêmes conditions que pour l'avion. Pour les chiens en dessous de 6 kg, un sac de transport suffira, un petit supplément au prix de votre billet sera demandé. Pour les chiens de plus de 6 kg vous pourrez le garder en laisse mais muselé. Il faudra vous acquitter de 50 % du prix d'un billet normal. Une condition est requise, qu'aucun des voyageurs de votre wagon ne demande son départ. C'est la seule réserve émise par la SNCF. Quoi qu'il en soit, il est toujours prudent de se renseigner avant de partir.

LA VOITURE

Là, les choses sont bien moins compliquées. Si vous prenez les précautions d'usage (cage ou filet), tout va très bien se passer. Pour les longs voyages, n'oubliez pas de vous arrêter régulièrement pour le faire boire et lui faire faire son petit pipi. Cela lui permettra aussi de se dégourdir les pattes et à vous de vous reposer un peu. Bien entendu, tout cela tenu en laisse (le chien, pas vous !). Un jeune chiot peut être effrayé par l'absence de repères et chercher à s'enfuir. La première précaution donc est de l'attacher dès que vous le sortez du véhicule.

LES VACANCES

Ça y est ! Vous en rêviez ! Vous partez enfin en vacances. Plusieurs possibilités s'offrent alors à vous. Choisissez un : vous l'emmenez avec vous. Super. Pensez à prendre son petit sac avec son carnet de santé, son passeport le cas échéant, ses brosses, quelques produits de première

urgence du style sérum physiologique pour les yeux, coton, produit aseptisant, on ne sait jamais.

Et surtout sa laisse, sa corbeille et sa cage de transport. Et ses gamelles pour le faire boire (pas trop manger...) pendant le trajet et après.

Deuxième option, un copain ou la famille vous le garde. Mêmes précautions. Assurez-vous quand même que le jardin où il sera est bien clos, que ses conditions de vie ne seront pas trop chamboulées. Il vous en coûtera un souvenir de vacances à ramener pour le gardien bénévole ceci afin de le remercier.

Troisième option, le chenil. Là, tout est pris en mains. Votre chiot sera bien entouré, surveillé, soigné le cas échéant. Il vous en coûtera une somme forfaitaire à la journée ou à la semaine.

Malgré tout, lorsque le chiot est encore jeune, vous séparer de lui, même pour quelques jours, n'est pas forcément une bonne idée. Il va perdre à nouveau les repères qu'il vient juste d'acquérir. Tout cela va lui sembler bien effrayant. Dans la mesure du possible, gardez-le avec vous ! Il adorera partir en vacances avec vous et profiter de votre temps libre !

LA VIE QUOTIDIENNE DU CHIOT

Un chiot, ce n'est pas bien compliqué : dormir, manger, jouer, se balader. Si ces quatre éléments sont réunis, voilà un chiot heureux qui vous rendra au centuple votre affection. Il faut rationaliser les actions de manière à ce qu'aucune ne devienne une corvée pour vous mais reste bien un plaisir à partager.

LES MENUS

Après le sevrage, le jeune chiot doit bénéficier d'une alimentation complète adaptée à son âge. La tentation de donner des petits bouts de fromage, des bouchées de viande, doit être obligatoirement proscrite. Le chiot a des besoins spécifiques pour pouvoir optimiser sa croissance. Les aliments du commerce sont étudiés pour ses besoins précis, davantage de minéraux, de vitamines, d'aliments énergétiques. Le tout sans excès pour ne pas fragiliser son estomac qui est encore de taille réduite.

De plus, au niveau de son éducation, ne jamais lui donner à manger à table. Vous êtes le chef de meute, il doit manger dans sa gamelle et après votre repas.

LA BOISSON

L'eau doit avoir une gamelle réservée qui doit être lavée régulièrement. Il vous faudra également renouveler l'eau au moins une fois dans la journée. Pas de lait ni d'autres boissons. Votre chien aime l'eau, elle doit lui être fournie fraîche et à volonté.

LES JEUX

Aucune restriction à ce niveau-là, si ce ne sont les jouets qui doivent être adaptés à sa taille bien entendu. Pas question de donner un petit truc fragile à un gros toutou qui n'en fera qu'une bouchée ! Evitez aussi d'envoyer vos pantoufles en guise de nonosse-à-rapporter, cela l'autoriserait à jouer ensuite avec vos pantoufles sans les différencier de ses jouets. Et alors, gare ! Votre imagination et votre créativité peuvent être mises à contribution, nul besoin d'acheter obligatoirement des jouets. Il vous suffit d'inventer, de créer ; par exemple de vieux bouts de tissu noués très serrés feront une balle suffisamment dure et sympa pour passer des heures avec elle !

LE SOMMEIL

Le chiot a besoin de récupérer. Il passe de longs moments à jouer puis ensuite, il lui faut se reposer et dormir. Ces périodes de sommeil sont importantes car elles favorisent également une croissance harmonieuse. Un chiot, un chien, privés de sommeil peuvent même présenter certains troubles du comportement ! Il faut savoir qu'un chiot peut dormir jusqu'à 98 % de son temps. Cela donne à réfléchir...

En grandissant le temps de sommeil diminue mais reste tout autant essentiel. Un seul mot d'ordre : laissez-le dormir en toute quiétude ! Expliquez gentiment à vos enfants qu'ils ne doivent, sous aucun prétexte, aller le déranger lorsqu'il dort. En un mot, veillez à organiser un sommeil doux et serein à votre chiot, il sera ainsi détendu et bonne santé, prêt à faire rayonner sa joie et communiquer son enthousiasme à toute la famille.

LES BONNES MANIERES AU QUOTIDIEN

L'éducation des chiots est un sujet important. Durant les premiers jours, les premières semaines, votre chiot va se forger son caractère. Il va vous tester, étudier vos réactions. N'y voyez pas là un tempérament particulier, tout cela n'est qu'un comportement normal. D'instinct grégaire, il veut juste savoir qui est le chef de la meute. Et là, pas de doute : c'est vous.

Point de brimades ou de punitions exagérées. Il vous suffit de donner des ordres clairs et précis et de ne pas flancher. Il aura beau vous faire son regard irrésistible, pas question de revenir sur ce que vous lui avez dit ou ordonné. Pas contre il vous faudra être juste et respectueux envers lui. Et puis pour le gronder, jouez donc le rôle de sa mère : attrapez-le par cou (comme elle l'aurait fait) et dites fermement « Non ». Cela suffit amplement.

L'EDUCATION

L'éducation commence dès le premier soir. Il est là, dans sa panier et vous l'entendez pleurer, geindre, vous appeler. Car c'est bien ça qu'il fait : il vous appelle pour vous faire craquer et que vous acceptiez de le prendre avec vous dans votre lit. Ne cédez pas. Une fois est la fois de trop. Vous pouvez lui préparer une bouillotte tiède entourée de l'un de vos vêtements, il retrouvera ainsi la sensation de la nichée avec sa mère et sa fratrie.

Pour les sorties question pipi, il faut être régulier, le sortir à des heures fixes. Il vous faudra aussi être patient, lui parler, le féliciter pour ses réussites et le gronder en cas de petit oubli. Dans la colère, n'exagérez jamais et ne nettoyez pas devant lui. Il ne doit pas entrer en rapport de

force avec vous car alors il recommencerait rien que pour vous montrer qu'il a raison !

Il y a aussi la sociabilisation du chiot. Amenez-le partout avec vous. Apprenez-lui les autres, les gens, les animaux, les autres lieux. Il apprendra d'autant mieux qu'il commencera le plus tôt possible.

Si vous désirez apprendre plus sur l'éducation d'un chien, vous aurez probablement besoin de **CHIEN MODE D'EMPLOI** alors cliquez ici

<http://go.6672616e636574z2ec77616d697a.1.1tpe.net/>

LA LAISSE

Mettre un jeune chiot en laisse n'est pas de tout repos. Il va vous falloir, là aussi, faire preuve de patience. Son premier réflexe va être de se rouler sur le sol, puis jouer avec la laisse, puis tirer à hue et à dia, bref, c'est la cata. Soyez donc patient ! Tout d'abord évitez les laisses à enrouleur, trop perturbantes. Il doit sentir une distance constante entre lui et vous. Commencez de préférence lorsque vous le sentez un peu fatigué, après un jeu par exemple. Il sera plus calme. Dès qu'il tire, assénez fermement un « Au pied ! » tout en donnant un petit coup sec sur la laisse. Ne le laissez jamais vous tyranniser et vous faire galoper derrière lui ! Prenez toujours la situation en main.

Vous pouvez – devez – aussi féliciter le chiot lorsqu'il vous obéit ou fait quelque chose de bien. Ayez par exemple des petites friandises (spéciales chiot, bien entendu, pas question de donner des gâteaux ou autres sucreries !) dans votre poche.

Dernier conseil, ne faites pas des séances trop longues au tout début, par contre elles doivent être régulières. On oublie vite à cet âge-là !

Si vous voulez des conseils d'un spécialiste de la marche en laisse, vous aurez besoin de la formation **Marche en Laisse 2.0**

Cliquez ici

NE PAS FAIRE

Ne jamais donner de chocolat ! Ou de sucre. Mais alors jamais. Pas plus que des gâteaux. Demandez-vous à qui vous faites plaisir : au chien ou à vous ? Sachez que le chocolat tout comme le sucre sont de véritables poisons pour les chiens.

Le chocolat est carrément toxique et vous devez conduire votre chiot chez le vétérinaire s'il en a ingéré. Les chiens ne supportent pas un alcaloïde contenu dans le chocolat, la théobromine. Un chien de petite taille peut mourir à la suite de l'absorption d'une seule tablette de 200g de chocolat noir. Attention donc aux périodes de fêtes où les boîtes offertes peuvent traîner sur la table du salon.

Autre erreur, dont nous avons déjà parlé, ne cédez jamais aux caprices de votre toutou ! Vous passeriez alors au second plan dans la meute et gare à vous... il serait bien difficile de rattraper la situation.

Ne cédez pas à vos propres colères. Si vous voulez être crédible aux yeux du chiot et plus tard du chien, restez dans l'équilibre. On le gronde, on ne le terrorise pas. Ne réagissez jamais de façon excessive. Si vous voulez un chien équilibré, soyez vous-même équilibré. Ne dit-on pas que le chien ressemble au maître ?

FAIRE

L'aimer, l'entourer, rester ferme mais patient. Etre vigilant sur les questions de confort. Apprendre à lui dire « non » lorsque vous lui donnez un ordre, aller jusqu'au bout, au cas contraire vous lui apprendriez juste à désobéir ! Essayez de consacrer au moins quinze minutes chaque jour au dressage de votre chien. Il n'en sera que plus attentif et joyeux de vous sentir vous occuper de lui.

Et puis profitez donc de vos temps de liberté pour jouer, vous promener avec lui. Un chien est un compagnon, donc vivez pleinement avec lui.

CONCLUSION

Certains vous diront « Tout est dans l'équilibre ». Oui, ils ont raison. Si vos motivations sont bonnes, votre choix d'adopter un chiot va vous procurer des joies extraordinaires. Les règles sont simples, il suffit de les fixer et de s'y tenir. Sans faiblir.

Votre petit bout de chien saura vous rendre au centuple les soins dont vous l'entourerez. Voici venir le nouveau membre de votre famille.

Laissons le mot de la fin à la romancière française Madeleine Chapsal : « Aimer les chiens, c'est aimer en eux ce que nous, les humains, avons de plus sûr et de meilleur ». Complété par cette phrase remarquable du psychanalyste américain Jeffrey Moussaieff Masson : « Les chiens ne mentent jamais quand ils parlent d'amour ». A méditer.

www.boutiquebienetre.org